



DU GOUDRON ET DES PLUMES

École maternelle du Stade : quand les travaux laissent quelques souvenirs...

Une rentrée qui colle aux chaussures

À Faulquemont, certains travaux semblent avoir décidé de prolonger les vacances... à leur manière.



À la suite de la réunion de rentrée du vendredi 4 septembre à l'école maternelle du Stade, **plusieurs parents ont alerté Le Hérisson** sur une situation qui, manifestement, ne correspond pas tout à fait à l'image idyllique que l'on pourrait attendre d'une école accueillant des enfants de trois ans.

Au cœur des inquiétudes : **la cour récemment réaménagée pendant les vacances**. Selon les témoignages qui nous ont été transmis, des résidus d'enrobé ou de macadam seraient encore présents dans la cour et auraient la fâcheuse particularité de **coller aux chaussures et aux vêtements des enfants**.

Une colle municipale, en quelque sorte. Sauf que les parents auraient probablement préféré une cour propre et stabilisée.

Et avec des enfants de maternelle qui jouent au sol, touchent leur environnement et portent régulièrement les mains à la bouche, certains parents s'interrogent légitimement sur **la nature exacte de ces résidus et leur innocuité**.

Précisons-le : **Le Hérisson** ne va pas transformer du bitume en produit cancérogène par simple effet de manche. Ce serait scientifiquement et juridiquement hasardeux.

Mais lorsqu'un revêtement réalisé il y a quelques semaines laisse encore des traces sur les chaussures des enfants, une question toute simple se pose :

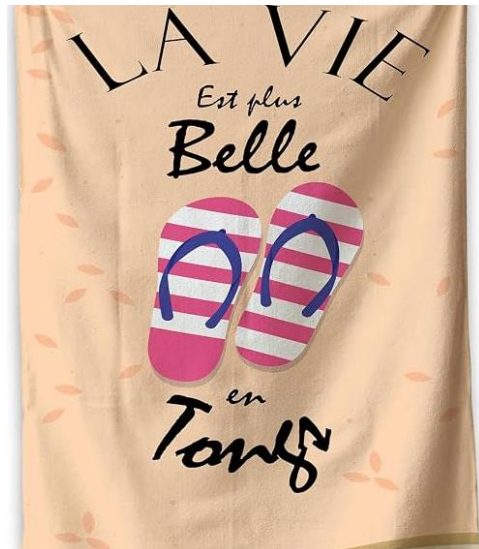
Est-ce normal ? Et si oui, combien de temps cela doit-il durer ?

Le remède miracle : les serviettes de bain !

Et puisque le problème semble bien réel, **une solution pour le moins originale** aurait été trouvée : des serviettes de bain auraient été déposées aux endroits les plus concernés afin d'éviter que les enfants ne marchent directement sur les zones où le revêtement colle.

Oui, des serviettes de bain dans une cour d'école maternelle !

On connaissait les travaux de voirie. Voici maintenant la version avec accessoires : **le goudron et les serviettes !**



Plus sérieusement, si l'on doit déposer des serviettes au sol pour empêcher les enfants de se retrouver avec des résidus sous les chaussures, **ne serait-il pas plus logique de régler le problème à la source ?**

Les parents demandent simplement que la cour soit propre, stabilisée et adaptée à des enfants de trois ans.



Le jardin interdit : après le goudron, le parcours du combattant

Mais ce n'est pas tout. Selon les parents, **l'espace vert de l'école serait désormais interdit aux enfants**. La raison avancée serait la présence de débris et d'objets provenant du chantier.

Plus étonnant encore : d'après les témoignages reçus, lors du nettoyage, certains résidus auraient été repoussés dans l'herbe à l'aide d'un souffleur au lieu d'être ramassés et évacués.

Voilà une conception assez originale du nettoyage : **on ne ramasse pas... on déplace.**

Et après, on interdit l'accès à l'endroit où on les a déplacés. Simple, efficace... sauf pour les enfants.

Résultat : des travaux censés améliorer l'école auraient pour conséquence de **priver les enfants d'une partie de leur espace extérieur.**

Des portes qui jouent les casse-doigts

Autre problème signalé par les parents : certaines portes claqueraient violemment sous l'effet du vent. On imagine volontiers que les portes sont là pour fermer une pièce.

Un peu moins pour servir de guillotine miniature.

Plus sérieusement, si une porte peut effectivement se refermer brutalement à proximité d'un enfant, **la question de sa sécurisation mérite évidemment d'être traitée sans attendre qu'un accident fournisse la démonstration.**

Et pour joindre l'école... appelez ailleurs !

Mais voici peut-être le plus étonnant.

Selon les parents qui nous ont alertés, il ne serait actuellement pas possible de joindre directement l'école maternelle.

Pour contacter l'établissement, il faudrait passer par le standard de la mairie ou celui de l'école primaire, puis attendre qu'une enseignante puisse se déplacer pour transmettre le message.



Une organisation qui laisse perplexe. Mais, selon les mêmes témoignages, **l'explication serait liée aux travaux** : la fibre aurait été endommagée pendant le chantier. Il semblerait qu'il ait alors été indiqué que la réparation interviendrait après identification de la panne.

Très bien. Mais en attendant, **les enfants, eux, sont déjà rentrés.** Alors pourquoi faire compliqué ?

Un téléphone portable dédié à l'école maternelle, confié à la directrice ou à la personne responsable, avec un numéro communiqué à tous les parents, permettrait au minimum d'assurer la continuité des communications en attendant la réparation de la fibre.

Cela coûterait probablement beaucoup moins cher qu'un nouveau chantier... et surtout, cela fonctionnerait dès maintenant.

Travaux terminés... vraiment ?

Ce qui interpelle dans cette affaire, ce n'est pas qu'un chantier puisse connaître des problèmes.

Cela peut arriver.

Ce qui pose question, c'est **la situation dans laquelle les enfants ont retrouvé leur école.**

Des résidus qui collent aux chaussures, un espace vert interdit, des débris qui devraient être évacués, des portes dont la sécurisation est mise en cause par les parents et, désormais, une école maternelle difficilement joignable directement.



Les parents indiquent par ailleurs que plusieurs de ces difficultés auraient déjà été signalées à la commune. **Qui a réceptionné les travaux ?** C'est finalement la question centrale. Avant de rendre une école aux enfants, **quelqu'un a-t-il procédé à une vérification complète des lieux ?**

Les parents demandent notamment à savoir qui a contrôlé et réceptionné les travaux, pourquoi la cour a été rouverte alors que des résidus seraient encore présents et pourquoi les débris n'ont pas été intégralement évacués.

Le Hérisson ne demande pas de procès d'intention. Il demande simplement **des réponses**.

Et, surtout, que l'on ne découvre pas après la rentrée ce qu'une inspection sérieuse aurait dû permettre de constater avant.

La sécurité des enfants avant la photo de fin de chantier

Une inauguration, une photographie et un article de communication, c'est bien. **Une école parfaitement sécurisée et fonctionnelle pour les enfants, c'est mieux.**

Nous invitons donc aux élus à répondre précisément aux interrogations des parents et, surtout, à faire procéder sans délai aux vérifications et interventions nécessaires.



Parce qu'à trois ans, un enfant ne devrait pas avoir à se demander si ce qui colle à sa chaussure est un reste de chantier, si le jardin est interdit parce qu'il est dangereux ou s'il peut pousser une porte sans risquer de la recevoir sur lui.

Et les parents ne devraient pas avoir à passer par la mairie pour simplement joindre l'école de leur enfant. Les travaux étaient censés améliorer l'école.

Il serait peut-être temps de vérifier qu'ils l'ont effectivement améliorée.

Et maintenant, qui doit regarder cela de près ?

Face aux interrogations soulevées par les parents, il serait tout de même intéressant de savoir **quels élus sont chargés de suivre les questions d'enseignement, de jeunesse et de travaux communaux.**

Deux commissions municipales sont directement concernées par les sujets évoqués dans cet article :

Commission n° 1 – Finances, Jeunesse, Enseignement et Réussite éducative



Président : G. KOPPERS



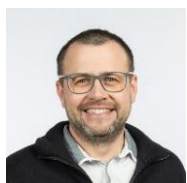
Responsable de la commission : MAGHEZZI Mohamed

Membres : • CARVALHO MARTINS Kelly • BLANCHARD Pierre • WITTMER Déborah • JAKUBIAK Célestin • MAUER Mickael • LEININGER Jennifer • SPANNAGEL Evelyne

Commission n° 3 – Urbanisme, Patrimoine, Travaux, Voirie, éclairage public et bâtiments communaux



Président : G. KOPPERS



Responsable de la commission : MAUER Mickael

Membres : • BLANCHARD Pierre • PFISTER Jean-Claude • MILLET Ludovic • JAKUBIAK Célestin • KOPPERS Alain • FISCHER Lorraine • KALINOWSKI Julien

On remarquera au passage que plusieurs élus siègent dans les deux commissions, notamment le président G. KOPPERS, MAUER Mickael, BLANCHARD Pierre et JAKUBIAK Célestin.

Autrement dit, entre **l'enseignement, la jeunesse, les bâtiments communaux et les travaux,** difficile de dire que le sujet ne relève de personne.

Le Hérisson attend maintenant les réponses

Nous ne demandons pas à la municipalité de nier les problèmes signalés par les parents. Nous lui demandons simplement de **les vérifier et de les régler**.

Qui a réceptionné les travaux ?

Pourquoi des résidus restent-ils présents dans la cour ?

Pourquoi faut-il des serviettes de bain pour que les enfants évitent certaines zones ?

Pourquoi l'espace vert est-il interdit ?

Pourquoi certaines portes ne sont-elles pas sécurisées ?

Et pourquoi les parents ne peuvent-ils pas joindre directement leur école ?

Des questions simples. Des réponses devraient l'être tout autant.

Car, finalement, les parents ne demandent rien d'extraordinaire.

Ils demandent simplement que leurs enfants puissent aller à l'école... sans goudron sous les chaussures, sans débris dans l'herbe, sans porte dangereuse et sans avoir besoin de passer par la mairie pour joindre leur enseignante.

Les travaux étaient censés améliorer l'école.

Il serait peut-être temps de vérifier qu'ils l'ont effectivement améliorée.

